

Epreuves des caracteres de
Rolland et Jacob, Strasbourg.

Epreuves des caracteres de la
fonderie des freres Levrault,
Strasbourg, 1800.

Caracteres dans le genre
de Baskerville.

L'imprimerie Berger-Levrault,
Notice historique sur le
developpement et l'organisation
de la maison. Avec plusieurs
planches. Nancy et Paris, 1878.

Le 16 Janvier 1819.

My Lord,

J'ai fait depuis peu l'acquisition de tous les types de Baskerville, c'est-a-dire de tous les poincons en acier, et de toutes les matrices de cuivre, en nombre d'environ vingt deux caracteres differents depuis le plus petit jusqu'au plus gros romain et italique. C'est l'ensemble d'une des plus belles fonderies qui existent; et je l'ai achete par occasion, et simplement comme objet de curiosite, n'ayant pas eu envie d'y mettre un grand prix, ma nouvelle fonderie a laquelle je travaille depuis huit annees consecutives etant bientot terminee. Cette fonderie de Baskerville se compose de plus de trois milles poincons en acier, et d'autant de matrices. Beaumarchais la lui a payee vingt mille livres sterling. C'est de Madame Delarue,

A B C D E F

G H I J K L

M N O P Q

R S T U V

W X Y Z

a b c d e f g

h i j k l m

n o p q r s t

u v w x y z

(0123.45-
67/89), < >
«non ? » : ’ !
“Nuage”

A B C D E F

G H I J K L

M N O P Q

R S T U V

W X Y Z

a b c d e f g

h i j k l m n o

p q r s t u v

w x y z

AUX ÉTATS-UNIS, DES
LYCÉENS APPRENNENT A
DÉBUSQUER LES FAKE NEWS
Kyrie est bien embarrassée. Comment
savoir si la phrase du president
philippin, Rodrigo Duterte, incitant
ses compatriotes *a tuer les vendeurs
de drogue*, est vraie ou pas? — La
jeune Americaine de 17 ans a deux
minutes pour se faire une opinion.
Telle est la regle edictée par Kim
Ash, l'efficace formatrice, qui, ce
matin-la, enseigne a un groupe de
lycéens d'Alexandria (Virginie)
comment reconnaitre et déjouer une
« fake news ».

— Ce programme a été lancé au
printemps par le Newseum, le musée
de la presse et du journalisme de
Washington, alors que le terme

AUX ÉTATS-UNIS, DES LYCEENS APPRENNENT A DEBUSQUER LES FAKE NEWS

Kyrie est bien embarrassée. Comment savoir si la phrase du président philippin, Rodrigo Duterte, incitant ses compatriotes *a tuer les vendeurs de drogue*, est vraie ou pas. La jeune Américaine de 17 ans a deux minutes pour se faire une opinion. Telle est la règle édictée par Kim Ash, l'efficace formatrice, qui, ce matin-là, enseigne à un groupe de lycéens d'Alexandria (Virginie) comment reconnaître et déjouer une « fake news ». Ce programme a été lancé au printemps par le Newseum, le musée de la presse et du journalisme de Washington, alors que le terme fait florès depuis l'élection de Donald Trump. Ces derniers jours, le président des États-Unis n'a pas craint de demander « une enquête du Sénat » pour *comprendre pourquoi tant de dinos dans nos pays sont inventées*, « FAUSSES! ».

Celia, 17 ans elle aussi, est aux prises avec une information qui la laisse sceptique. En réponse à la politique migratoire de Donald Trump, le premier ministre canadien proposerait d'interdire l'entrée de son pays à des responsables américains. Le site présente bien (*the Burrard Street Journal*), mais les nouvelles qui y sont publiées lui paraissent sujettes à caution.

« Dans l'article, Trudeau emploie des gros mots, je ne le vois pas faire ça. Pour moi, c'est une fake news », estime Celia.

L'enseignante approuve puis s'empresse de donner quelques clés aux jeunes lecteurs. « Sur les sites suspects, repérez un contact, un historique, cherchez sur Internet le profil des sources ou des experts cités dans l'article. »

Si elle avait pris la peine de pousser plus loin sa recherche, Celia aurait découvert que The Burrard Street Journal se présente lui-même comme *un journal satirique et parodique canadien occasionnellement drôle*, qui ne publie que des informations inventées. Kim Ash est bien consciente que, dans la vie, peu

AUX ETATS-UNIS, DES LYCÉENS APPRENNENT DÉBUSQUER LES « FAKE NEWS »

Kyrie est bien embarrassée. Comment savoir si la phrase du président philippin, Rodrigo Duterte, incitant ses compatriotes « à tuer les vendeurs de drogue », est vraie ou pas. La jeune Américaine de 17 ans a deux minutes pour se faire une opinion. Telle est la règle édictée par Kim Ash, l'efficace formatrice, qui, ce matin-la, enseigne à un groupe de lycéens d'Alexandria (Virginie) comment reconnaître et déjouer une « fake news ». Ce programme a été lancé au printemps par le Newseum, le musée de la presse et du journalisme de Washington, alors que le terme fait florès depuis l'élection de Donald Trump. Ces derniers jours, le président des Etats-Unis n'a pas craint de demander « une enquête du Sénat » pour comprendre « pourquoi tant d'infos dans notre pays sont inventées, FAUSSES! ».

La veille, agacé par les critiques sur sa gestion de la crise à Porto Rico, il avait inondé son compte Twitter d'accusations vagues et répétées contre les grands médias américains : « Whaou, tellement de fake stories aujourd'hui. Quoi que je fasse ou dise, ils ne diront pas la vérité ». Dans le même temps, de « vraies fausses nouvelles » ont circulé sur les réseaux sociaux après l'attaque de Las Vegas, laissant entendre que le tueur s'était converti à l'islam ou qu'il était un militant anti-Trump.

Coincidence ou pas, au Newseum, les classes ne désemplissent pas. Durant une partie de la matinée, l'enseignante va aider les adolescents à cerner ce qu'est une fake news, comprendre pourquoi certains s'y adonnent et leur donner des outils pour les contrer. Téléphone portable en main, Kyrie commence ses recherches. Son instinct la pousserait à estampiller « fausse » la déclaration brutale de M. Duterte. « C'est tellement fou, ça ne peut pas être vrai. » En quelques clics, elle vérifie le sérieux du site, retrouve la citation dans d'autres médias et change d'avis.

Celia, 17 ans elle aussi, est aux prises avec une information qui la laisse sceptique. En réponse à la politique migratoire de Donald Trump, le premier ministre canadien proposerait d'interdire l'entrée de son pays à des responsables américains. Le site présente bien (The Burrard Street Journal), mais les nouvelles qui y sont publiées lui paraissent sujettes à caution.

« Dans l'article, Trudeau emploie des gros mots, je ne le vois pas faire ça. Pour moi, c'est une fake news », estime Celia. L'enseignante approuve puis s'empresse de donner quelques clés aux jeunes lecteurs. « Sur les sites suspects, repérez un contact, un historique, cherchez sur Internet le profil des sources ou des « experts » cités dans l'article. »

Si elle avait pris la peine de pousser plus loin sa recherche, Celia aurait découvert que The Burrard Street Journal se présente lui-même comme « un journal satirique et parodique canadien, occasionnellement drôle », qui ne publie que des informations inventées. Kim Ash est bien consciente que, dans la vie, peu d'adolescents prendront le temps de « vérifier et revérifier le sérieux des informations qu'ils reçoivent en continu sur leurs réseaux sociaux préférés ». Celia confirme. Même lorsqu'elle a un doute, elle ne pratique pas le « double-check ». « Je passe vite à autre chose, c'est tout. »

Adeline,

Je n'ai jamais autant ressenti ce besoin de trouver les mots qu'il faudrait, ceux qui correspondraient parfaitement à ce que je ressens pour toi. Je me demande seulement s'ils existent.

Je comprends plus que jamais cette chanson de Jacques Brel, quand il dit je t'inventerai des mots insenses que tu comprendras... Oui, tu comprendras, ma douce, que tu es un cadeau pour moi, un cadeau de coeur. Mes journées ont beau être remplies, tu es dans toutes mes pensées.

Depuis tous ces mois, je réalise à quel point ce que je ressens pour toi est profond et vrai. Je desire que notre relation vive. Tout simplement. Je nous vois ensemble, car nous sommes faits l'un pour l'autre. Je vois notre vie avec des choses simples, douces, rares et fortes : car c'est tout ce que tu es.

è é ê ë ï ç

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...

Même Loïc a été très hébété...